

L'Abcille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 30 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

L'Hôtel de la Gloire.

Au fond de l'esplanade des Invalides, le palais que Louis XIV fit construire en 1675 pour les soldats... élève son dôme d'or sur le tonneau de Napoléon Ier; dans des musées, s'entassent les reliques anciennes que l'histoire fit précieuses; dans une chapelle, les drapeaux et les étendards dressent leurs hampe de bois et leurs loques déchiquetées par les balles.

Pèlerinage de gloire, puisque entre les murs hauts, sous les voûtes grises, la foule à chaque pas retrouve l'évocation du passé qui fit le grandeur militaire de notre pays, puisque tant de souvenirs demeurent là, depuis deux siècles, et puisque les promeneurs croient parfois en chemin quelques vieux braves dont les médailles diverses attestent le courage et le dévouement patriotiques.

Les invalides!... Jadis nombreux, ils occupaient la majeure partie des locaux que renferme le palais édifié pour eux. De nouvelles admissions comblaient les vides créés par les décès, et nul ne prévoyait que cet état de choses pût se modifier, lorsqu'un jour, sans raison plausible, le gouvernement décida de ne plus recevoir aucune demande d'invalidation. C'était supprimer théoriquement une de nos institutions les plus admirables.

clouent pas sur leur lit se réunissent quotidiennement, comme s'ils voulaient monter une garde d'honneur suprême autour du chef de la Grande Armée... Là, ils se racontent leurs carrières proménées sur les champs de bataille: Sébastopol, Puebla ou Sedan, et leurs voix caressées par la vieillesse s'enthousiasment, au récit des épopées... ceux que la maladie accable, dans une infirmerie, achèvent de mourir...

L'opinion d'un des invalides qui sont les principaux intéressés dans l'entreprise, et qu'on semble oublier vraiment avec trop de facilité, pouvait être curieuse à connaître. J'ai eu l'heureuse fortune de rencontrer dernièrement, au cours de mes recherches, un vieux survivant d'une guerre lointaine — il m'a prié de ne pas le désigner plus clairement.

— Ah! monsieur... vous venez pour la désaffection... Je ne sais rien... vous comprenez, nous autres... Mais comme je promettais à mon interlocuteur de respecter son incognito: — Alors... alors, dites surtout que cette décision est très mal et qu'on n'avait pas le droit... Car on nous traite comme des généraux... On nous a recroquevillés dans un coin de plus en plus étroit.

— On prétend que le budget impose des économies... objectai-je.

— Mais, monsieur, nous ne mentionnons pas... on ne nous fait point l'aumône... nous payons et nous ne coûtons pas cher à l'Etat... On a installé ici des musées et des bureaux surtout, qu'on aurait pu mettre ailleurs... Les Invalides n'ont-ils pas été construits pour nous? Pourquoi alors ne pas leur laisser leur destination primitive et ne pas continuer à y accueillir toujours?... — On prétend que le budget impose des économies...

— Les autres nations européennes, l'Allemagne, l'Angleterre, la Russie! traitent avec beaucoup plus d'égards ceux qui combattent pour elles... Voyez-vous, ce qui m'étonne avant le reste, c'est de songer que des hommes, qui devraient être tout disposés de notre faveur, nous abandonnent de la sorte... Nous sommes vieux... nous ne faisons pas grand bruit... Moi, monsieur, j'ai plus de parents... aucun... Alors, si l'on me chasse, où irai-je? On ne nous renverra pas? Est-ce certain?... On a bien expulsé les Sœurs, qui ne génèrent guère... Car enfin... aujourd'hui où l'on parle si haut d'assistance pour les vieillards, de mutualité et de socialisme, pourquoi fait-on si peu de cas de nous?... Cinq ou six de nos camarades, qui ont vingt-cinq années de service, n'ont pas encore la médaille militaire.

de crédits spéciaux... il suffirait qu'on se souvint de nous... Mais, je vous quitte... voici l'heure de la soupe... Excusez-moi pour mes bavardages... Et, tandis que le vétérans s'éloignait lentement, je songeais avec mélancolie à ce qu'il venait de me confier: l'assistance à la vieillesse... les services méconnus... l'attitude des autres nations... et je conclus qu'il avait raison...

La décision du général Picquart concernant la désaffectation des bâtiments des Invalides a peut être des raisons ignorées par le vulgaire. En tout cas, il semble fâcheux que "l'hôtel de la gloire" devienne une succursale du ministère de la guerre ou une réunion de musées. Les comités techniques et les conseils supérieurs peuvent établir leurs bureaux rue Saint-Dominique, quant aux musées, qu'on y évoquera de souvenirs, ils n'apprendront jamais à la foule une leçon plus noble et plus belle que le patriotisme de ces vingt-sept vieillards, qui vécurent pour défendre "l'honneur de la France" et furent blessés en le soutenant.

Il est des actes qui, à cause de leur rareté, à cause de leur sublimité, méritent qu'on se les rappelle... Chasser les braves gens qui les accomplissent, ou même attirer leurs derrières heures par des vexations inutiles, serait méconnaître étrangement les lois les plus élémentaires de l'humanité... et de la gratitude.



La Reine Maria-Pia aux Tuileries 1867

Tandis que tous les souverains de l'Europe se font représenter aux obédiences royales qui vont être célébrées à Lisbonne, deux femmes, deux Reines, deux mères pleurent agenouillées auprès des cercueils de leurs fils, de leur époux. L'une d'elles est une princesse de France. Toutes les femmes françaises ont trempé d'horreur et d'attendrissement en songeant à cette Reine qui se dressa de sa haute taille au devant des assassins pour protéger ses enfants et qui n'a d'autre arme dans les mains qu'un bouquet.

Advertisement for Uneeda Biscuit. The text reads: 'Le Roi des Aliments de Froment Uneeda Biscuit 5c Ne se vendent pas autrement qu'en paquet de 1/2 livre de la NATIONAL BISCUIT COMPANY'. The advertisement is framed by a decorative border.

assassiné! Quel glaive de douleur a transpercé son cœur à jamais! Reine de Portugal pendant vingt-cinq ans, aux côtés du roi Dom Luiz, depuis la mort du Roi, en 1889, elle vivait dans une paisible retraite où la tendresse et les soins de ses deux fils, le roi Dom Carlos et le duc d'Oporto, consolait sa solitude. Fille de Victor Emmanuel, mariée à quinze ans au roi de Portugal, la Reine a connu dès ses plus jeunes années toutes les inquiétudes de la grandeur. Dom Luiz était le dernier survivant des cinq fils de la Reine Dona Maria. Par une fatalité inouïe, quatre jeunes princesses de la maison de Portugal, frères du roi Dom Luiz, étaient morts successivement dans un court espace de temps, enlevés par un mal fondroyant, inexplicable. Ces morts mystérieuses avaient à jamais troublé l'âme de la jeune Reine, qui voyait sans cesse ses enfants menacés.

En 1867, au moment de l'Exposition universelle qui amenait en France tous les souverains de l'Europe, le roi et la reine de Portugal vinrent à Paris, conviés par l'Empereur. La reine Maria-Pia devait retrouver sa sœur bien-aimée, la princesse Clotilde, comme elle fille de la maison de Savoie. Cette réunion comblait de joie le cœur de ces deux Princesses, trop souvent éloignées par la raison d'Etat. La Reine n'avait point consenti à se séparer de ses deux enfants. Elle les avait donc amenés à Paris: Dom Carlos, duc de Bragança, celui-là même qui vient de tomber sous les coups des assassins, et le duc d'Oporto. Le roi et la reine de Portugal étaient aux Tuileries les hôtes de l'Empereur. Le pavillon de Marsan avait été aménagé pour eux avec un luxe somptueux, afin de laisser aux jeunes souverains toute leur indépendance. Ils avaient leur maison, leur table; les équipages de l'Empereur étaient à leur disposition. Tout avait été prévu pour rendre aussi agréable que possible leur séjour à Paris. Et cependant la

Reine traversait toutes ces fêtes, portant sur son beau front les traces d'une invincible mélancolie, que l'on s'étonnait de rencontrer chez une Reine de vingt ans, parée de tous les dons de la grandeur et de la beauté. Bientôt on apprit que la Reine ne se fait qu'à elle-même du soin de faire préparer, sous ses yeux, les repas de ses enfants. La nourrice des jeunes Princesses sortait des Tailleurs et allait fortivement s'approvisionner de tout ce qui était nécessaire, et c'était par cette femme, en présence de la Reine, que tous leurs aliments étaient apprêtés.

Le duc d'Oporto était encore aux bras de sa nourrice, mais le duc de Bragança avait trois ans. La Reine s'était pliée à lui faire faire, à Paris, un tour de marquis Louis XV avec des toilettes de satin blanc. L'enfant était charmant dans ce travestissement, et la poudre n'avait point ainsi dire point éclairci ses cheveux d'un blond argenté. Très grande, blanche comme un lis, avec une admirable chevelure d'or pâle, une taille royale, la reine Maria-Pia faisait songer à une Ophélie couronnée. On cherchait le secret de cette pâleur et de cette langueur qui la rendaient plus poétique, plus touchante encore. On ignorait que son esprit était constamment hanté par les plus affreux pressentiments. Fille, épouse, mère de Bois, tel devait être le dénouement fatal d'une si belle vie.

Tree" devant des siles sous nombreux qu'enthousiastes. Matinée aujourd'hui.

ORPHEUM. Le succès du programme de vaudeville qu'offre cette semaine l'Orpheum est colossal. Il y a deux représentations par jour à ce théâtre.

JARDIN D'HIVER. "Florodora", une des plus jolies comédies musicales du répertoire, est jouée à la perfection par le troupe du Jardin d'Hiver.

Les mines de cuivre de Montana. Butte, Mont., 3 mars.—Le travail qui était suspendu depuis trois mois dans les mines de l'Amalgamated, North Butte et Coalition Co., a été repris ce matin avec un effectif complet d'ouvriers. Ces différentes mines employent 5,500 hommes.

Enfant blessé. Joseph Luker, un enfant de cinq ans domicilié rue S. Liberté, 2122, en traversant la chaussée à l'angle des rues St-Charles et Josephine, en compagnie de son père, hier après-midi, a été renversé et légèrement blessé par une automobile en charge de Geo. Ceders. L'enfant a été conduit chez lui par son père.

THEATRES. TULANE. Sait-on comble hier soir au Tulane pour entendre "The Blue Moon", une amusante comédie musicale. Matinée aujourd'hui. CRESCENT. McIntyre et Heath, et leurs partenaires jouent "The Ham

ACCIDENT FATAL.

Un terrible accident est arrivé hier soir à l'angle des rues Prytanée et Tergécherre. Deux femmes et un bébé de 18 mois ont été tués, et une fillette de 5 ans a eu la jambe fracturée.

Louisa Roussel, une femme de couleur avait loué une charrette pour emmener sa famille et quelques amis sur la parade de Comus. La procession venait de passer sur l'avenue St-Charles et la charrette se trouvait rue Prytanée quand elle a été renversée par un car de la ligne Prytanée.

Mme Roussel, sa mère et un bébé qu'elle tenait dans ses bras ont été tués, et une autre fille de Mme Roussel a eu la jambe gauche fracturée au-dessus du genou. Cette dernière a été conduite à l'hôpital et les trois corps ont été transportés à la morgue.

MEURTRE.

Au cours d'une querelle au sujet d'une femme, survenue hier soir à l'angle des rues Franklin et Philip, entre Wm Brodes et Alex Joseph, deux nègres, ce dernier a tiré deux coups de revolver sur son adversaire et l'a tué.

Accident.

Hier après-midi, vers deux heures et demie, Sidonia Fusely, une fillette de couleur, traînait la chaussée à l'angle des rues Cherokee et McCarthy lorsqu'elle a été renversée et blessée à la tête par un car de la ligne Tulane. Son transport à l'hôpital a été jugé nécessaire.

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Trois Editions Distinctes. Edition Quotidienne, Edition Hebdomadaire, Edition du Dimanche.

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE:

EDITION QUOTIDIENNE. Pour les Etats-Unis, port compris: \$12.00 par an; \$6.00 6 mois; \$3.00 3 mois. Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger port compris: \$15.00 par an; \$7.50 6 mois; \$3.75 3 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE. Paraissant le Samedi matin. Pour les Etats-Unis, port compris: \$5.00 par an; \$2.50 6 mois; \$1.25 3 mois.

EDITION DU DIMANCHE. Cette édition paraît chaque dimanche dans notre édition hebdomadaire, aux abonnés y ont droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux marchands.

Non agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX, ou par TRAITS SUR EXPRESS.

Feuilleton

DE L'ABEILLE DE LA N. O.

BELLE AMIE GRAND ROMAN INEDIT

PAR PAUL ROUGET PREMIERE PARTIE

LE BARON SANS-SOUCI

UNE RENCONTRE. Suite. — Dame... Alors le baron

Sans-Souci?... — Tu a bien quelques-uns... mon vieux. Il en a même un gros... un très gros. Seulement, ce n'est toujours pas le moment de l'expliquer ça... Passons. Il rit, mais sans son rire, on devinait une émotion, fagace peut-être... réelle pourtant. — Parlons plutôt de ce qui m'est arrivé, hier soir, à cinq kilomètres de Dijon, et alors que je rentrais, par la route, d'Aix à Paris. — Un accident? — Et un fameux; ma soixante chevaux a fait panache. — Tu étais donc en auto? — Il y a des chances: une machine superbe, mon vieux, avec un roulement extraordinaire. — Elle a fait une culbute? — Merveilleuse, après une embardée fantastique et... à la suite d'une crevasse de pneu... — Tout cela, à moi profane, me semble bien compliqué. — C'est vrai, tu n'en as jamais beaucoup pué pour l'auto, toi! Les larmes et le cheval, voilà ce qu'il te fallait. Tandis que moi, je suis un entêté de tous les sports... Que ferais je sans eux! Je t'expliquais donc que la machine a fait une pirouette fabuleuse... le saut périlleux dans un champ de pommes de terre. Les organes essentiels n'ont presque pas souffert... Qu'est-ce que tu dis de ça? — Je dis que toi et ton objet

feur vous devez vous estimer fort heureux que le même sort ait été réservé aux vôtres. — Avec des paysans nous avons pu relever la machine, mais elle a besoin de quelques réparations qui demanderont un ou deux jours de travail. Mon chauffeur les effectue. Et moi, je regagne Paris par le train. Voilà. — Tous mes compliments pour l'en être tiré à si bon compte. — Il n'y a vraiment pas de quoi, mon cher ami. — Bellez se joignait, satisfait du lendemain: — Tu vois que, le moment venu, on a pas plus tôt, un pas plus tard, chacun a ses revers en ce monde. — Et effet. — Il y eut un instant de silence. Le baron observait son ami. — Et, tout à coup: — Mais, dis donc là-bas, même lorsque tu n'étais pas en captivité, tu n'as pas dû t'amuser beaucoup? — Ce n'était pas précisément pour m'amuser que je me rendais au Tonkin, objecta Jacques doucement. — Sans doute... sans doute. Pourtant il devait tout de même avoir des heures où le Bonlieu te manquait? — Non, je t'assure qu'on se fait très vite à la vie des colonies. — Mais les femmes... dis donc... les petites femmes!...

— On y trouve, mon cher Sans-Souci, de très jolies Françaises. Jacques avait prononcé cette phrase en se retenant légèrement en arrière, et ses paupières avaient eu un rapide battement. — Ah... ah... dans ce cas c'est différent... et je retire ce que je viens de dire. — Puis, après avoir lancé en l'air les volutes de fumée de sa cigarette: — Alors, toi, le Don Juan d'autrefois, tu as continué à faire des ravages dans les cœurs? — Cette boutade s'amena au contraire aux lèvres de l'officier. A l'inverse, les plus de son front s'accrochèrent davantage, pendant que s'avivait encore l'expression amère et désabusée de sa bouche. — Si tu ne réponds pas... c'est que j'ai touché juste, hein, mon vieux!... Je te connais... Alors il y a un roman... plusieurs romans peut-être vécus là-bas... Voyons, conte-moi ça. — Brequinement, le rire qui fusait à ses lèvres s'y éteignit. — Venait seulement de remarquer la contraction singulièrement douloureuse du visage de son ami. — Mais qu'est-ce que tu fais? Est-ce ma question qui t'a bouleversé comme ça? — Oui, murmura Fréménil. — Ce n'est certainement pas dans cette intention-là que je t'ai formé. — Excuse cette sensibilité ri-

dicule, fit Jacques qui se redressait et, par un énergique effort de volonté, tenta de reprendre son impassibilité. — C'est à moi à m'excuser. — La blessure, je dois te l'avouer, est toute récente... — Diabole... et elle est donc si grave! — Très grave... — Elle guérira vite à Paris. L'officier hochait mélancoliquement la tête. — Elle ne guérira jamais. Bellez regarda Jacques avec stupefaction. — C'est que tu dis ça très sérieusement! — Je le dis comme je le pense. — Voyons, mon vieux Fréménil, ce n'est vraiment pas un bateau dans lequel tu veux me faire embarquer? — Hélas! — Tu as rencontré une farouche qui t'a rénésté? — J'ai rencontré le malheur... Et le choc m'a brisé l'âme. — Si je n'avais pas peur d'être indiscret, je te demanderais de mettre les points sur les i. Le baron Sans-Souci a beaucoup de camarades, mais peu de vrais amis. — Toi me permettrais pourtant de t'affirmer que tu es de ceux-là. — Et comme on dit que cela soulage quelquefois de confier sa peine à quelqu'un qui la partage, parle. Spontanément, il avait tendu

la main à l'officier. Et son visage riant s'était fait grave, une émotion sincère... une émotion profonde vibrante dans sa voix. Jacques en eut conscience. — Il avait pris la main de son ancien camarade. — Je te remercie, murmura-t-il. — Tu serais... De parler je souffrirai moins. Il y a longtemps que je suis seul avec mes tortures: si longtemps que l'angoisse et le désespoir m'étriquent le cœur au cours des longues nuits d'insomnie... si longtemps que j'enfure dans le silence un atroce, un inimaginable martyre! — Et le ton de sa voix, de même que le feu ardent, le feu douloureux de ses prunelles, disait qu'il n'exagérait rien en parlant ainsi. — A la vitre une clarté rose, subtile, légère, fugitive encore, étouffait, palpitait à présent. De minute en minute elle se fit, cette clarté, plus précise, plus vive, plus claire. — Alors, pendant que le train filait dans la gloire de l'aurore naissante, Jacques, à Philippe Bellez qu'il avait été, sous son scepticisme de parade, sous sa gonaille de boulevardier et d'homme repu et blasé, bon, tendre, généreux... Jacques sincèrement ouvrit son cœur. Et cette confession lui fut fa-

cile. Elle dura longtemps. Le lieutenant raconta tout ce qui s'était passé au cours des trois années qui venaient de s'écouler. — Il fit l'aveu de son amour, puis le récit du drame qui l'avait brisé. — Mais il ne cita aucun nom. Et Bellez, comprenant que son ami désirait, au sujet de ces noms, garder toute discrétion, ne le questionna pas. — Il l'écoutait en silence. Ses yeux bleus débordaient de compassion. — Et quand Jacques eut achevé: — Tu as fait souffrir d'amour, et tu en souffres à ton tour... cela prouve qu'il y a peut-être une justice au Ciel. Bellez avait murmuré ces mots plutôt qu'il ne les avait prononcés. L'officier ne les entendit pas. Le baron Sans-Souci reprit, mais à voix plus haute: — Il y a loin de cette passion à nos fougues amoureuses de jadis et je comprends la peine que tu éprouves à cette heure. Pourtant, mon vieux, permets-moi de te dire qu'un bel et brillant officier comme toi se doit à lui-même... et promptement... de réagir contre son chagrin, quelque vil qu'il puisse être. — Ce n'est pas à ton âge qu'on doit mûrir la vie parce que le cœur vient d'être meurtri par elle.